Que signifie une infinie finitude, sinon un entendement en capacité de considérer l'infini comme l'éternité, pris au piège d'une condition d'existence, mêlant espérance de vie, pouvant être dite en comparaison sans lendemain et décrépitude.

Cet état qui est le nôtre, nous est-il infligé pour susciter le manque, Dieu châtie peut-être mieux qu'il ne parvient à aimer, d'ailleurs à ce propos, comme je l'ai sous-entendu au fil de mes travaux, le patron des cieux s'insupporte sans doute de nous voir apprécier un sentiment, plus encore conçu par nous, comme si les plaisirs que la vie est susceptible de nous communiquer ne suffisaient pas, de là-haut le grand patron qu'il est, à nos manies hausse le ton et nous hurle, sans que nous réussissions à l'entendre, pour ne plus percevoir en nous que le son de notre voix, d'arrêter juste un temps de boire et de manger, pour qu'en revenant, la soif et la faim, confèrent une saveur sans pareil à ce qui nous est nécessaire pour rester vivant.

Bien sûr j'extrapole, s'il existe au sein de notre dimension une divinité, nous pouvons en guise de petit nom, la baptiser logique, pour permettre ce conciliabule si productif entre ce qui est et le hasard, ensemble par définition d'aboutissements au minimum achevés, à défaut d'exprimer une optimisation heureuse commune à toutes et tous.

L'amour est à ma sensibilité un sentiment des plus cruel, d'abord pour susciter en nous une forme d'égoïsme des plus tonitruant, ainsi sommes-nous plus motivés à le vivre, qu'à aimer pour de bon, celui ou celle à partir duquel ou de laquelle nous le revendiquons, sous cet angle l'élu fameux n'est qu'une excuse.

A cela nous faisons tout pour qu'il soit existant, le mariage évidemment est à cet effet, l'une des mesures les plus récurrente.

Bien sûr cette officialisation des unions, détient en priorité un caractère sanitaire non avoué, pour ne pas tuer dans l'œuf cette magie rattachée au dit événement, pour éviter tous retours désastreux générés par autant de consanguinités non identifiées, l'on s'arrange ainsi à étiqueter nos rapports amoureux, afin que les filles et les fils à venir, sachent qu'ils ne sont pas les unes pour les uns, autant de sœurs et de frères.

Nous cherchons sans cesse à nous convaincre que l'amour existe, à nouveau découragés par ce que nous sommes, nous concevons à partir de nous des parades et l'entretien de ces mêmes parades, détiennent au moins le mérite de nous occuper à plein temps ; certains d'ailleurs consacreront leur existence à vouloir aimer, comme cet amour inventé par nous nous l'insinue, en se refusant à admettre, que le plaisir suffit, il est ce que l'amour ne sera jamais, voire même associé de façon contradictoire à son contraire, le plaisir se montre plus encore convaincant, ne nécessitant alors de ne plus être pris et apparaissant lorsque la douleur et autres souffrances s'estompent.